

Salhab, M. K. (2007). *Éducation et évolution des savoirs scientifiques. Une réflexion libanaise*. Paris, France. L'Harmattan.

Fadila Boutouchent

Volume 35, Number 1, 2009

Avoir des difficultés scolaires importantes à l'école : quelles formules, quel avenir ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/029946ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/029946ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boutouchent, F. (2009). Review of [Salhab, M. K. (2007). *Éducation et évolution des savoirs scientifiques. Une réflexion libanaise*. Paris, France. L'Harmattan.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(1), 249–250.
<https://doi.org/10.7202/029946ar>

nent et les éléments qui le constituent. Parfois, des exemples viennent compléter les explications, qui sont, par ailleurs, claires et nombreuses. Dans la section *Questions, problèmes, débats*, ce sont les frontières et les limites du concept qui sont soulevés. Finalement, chacune des entrées se termine par une courte bibliographie, dans la section *Éléments bibliographiques*. Y figurent les six titres de références qui ont le plus contribué à la construction de l'entrée du dictionnaire

On ne saurait passer sous silence la contribution de cet ouvrage de référence, qui pallie l'absence de travaux proposant une synthèse des différents concepts fondamentaux en didactique, et cela, quelle que soit la discipline considérée. En outre, tant à la fin de chacune des entrées qu'à la fin du dictionnaire, les nombreuses références bibliographiques fournies constituent une base de données assez importante pour que le lecteur approfondisse sa réflexion et ses recherches sur l'un des sujets. Enfin, à la fin de l'ouvrage, le répertoire des associations, des revues et des sites Internet traitant de didactique, et ce, pour chacune des disciplines, constitue également une plus-value pour le livre et un bénéfice pour le lecteur.

En bref, ce dictionnaire présente un intérêt pour les chercheurs qui œuvrent tant en didactique qu'en sciences humaines ou encore en sciences sociales, pour les professionnels de l'éducation ainsi que pour les formateurs. Il intéressera certainement les étudiants en éducation et tous ceux qui suivent des cours de didactique : les nombreuses références fournies et les définitions qu'il présente en font un ouvrage précieux et, surtout, nécessaire.

MARIE-CHRISTINE BEAUDRY
Université de Montréal

Salhab, M. K. (2007). *Éducation et évolution des savoirs scientifiques. Une réflexion libanaise*. Paris, France. L'Harmattan.

Est-ce que l'encyclopédisme est la machine des machines pour mémoriser, organiser et transmettre le savoir? Peut-on penser par soi-même et transmettre du savoir? Qu'est-ce qui relie le savoir aux écritures, aux pratiques bancaires, à l'informatique et aux matériaux nouveaux?

Le recueil des communications de ce colloque souligne que cette réflexion est nécessaire parce que la science et la connaissance se transmettent, depuis le savoir né au Moyen-Orient, qui a transité par la Grèce pour pénétrer en Europe par l'Espagne. C'est ainsi que l'auteur ouvre un débat transversal, interdisciplinaire et international. Comme inscrite au revers d'une médaille, sa question interroge d'un côté, l'unité dans la science, de la raison et de l'expérience; de l'autre, sa dispersion par la spécialisation, l'accession à de nouveaux domaines et une large diffusion, à différents niveaux de compréhension.

L'éducation est l'un des domaines qui conditionnent l'avenir de la science et donc directement ou non notre avenir, elle représente le pilier de la culture, considérée sous ses diverses formes, et toutes impliquent d'abord l'enseignement mais aussi la diffusion médiatique...

Certes, le rapport aux techniques et à la technologie a recomposé notre réalité et notre actualité. L'informatique et le numérique ont changé notre façon de calculer, de communiquer, de penser, d'agir ; notre langage peut en témoigner. L'auteur cite les termes *technoscience* et *économie de la connaissance*, deux nouvelles expressions qualifiées d'inquiétantes et de puissantes, en termes de processus de production et de transmission de connaissances. Il recommande donc de *s'armer* d'épistémologie historique, de philosophie et d'éducation avisée, dont la difficulté ainsi que la question éthique et morale restent encore à maîtriser. En rattachant l'éducation à sa triple mission de *formation au savoir*, *formation du savoir* et *formation par le savoir*, les intervenants du colloque ont exploré quelques liens. Certains pensent qu'une encyclopédie demeure liée aux mêmes dilemmes et serait donc une machine à manier avec précaution. D'autres constatent, dans la philosophie de Descartes et les découvertes de Newton, un pouvoir interne d'accéder au savoir. Lequel peut être simplifié, à l'image des symboles mathématiques et chimiques, pour résumer, concentrer et transmettre des connaissances précises et élaborées. Par exemple, de nouveaux outils pédagogiques, à la suite des développements techniques récents en télécommunication, remettent en question la place de l'enseignant, ainsi que la mise au point de matériaux dits *intelligents* et aux compétences variées. De plus, plusieurs de ces connaissances auront contribué à industrialiser les banques et les finances au point d'obliger les universités, carrefours de connaissances et de recherche, à transformer les métiers et la formation. Chaque remise en question des concepts de base de l'enseignement supérieur, des méthodes pédagogiques, des programmes de formation, des plans d'études ou encore des universités, vise à mettre l'accent sur le développement de l'esprit critique, des capacités et du savoir-faire, explique l'auteur. C'est de cette manière que la science insuffle à son double mandat de production et de transmission un temps de réflexion.

FADILA BOUTOUCHENT
Université de Moncton

Smadja, I. et Bruno, P. (2007). *Harry Potter, ange ou démon?* Paris, France : Presses universitaires de France.

Si, à la lecture du titre, certains s'attendent à une réponse univoque, qu'ils se détrompent ! Loin d'exposer une seule ligne de pensée, cet essai, réalisé sous la direction de deux chercheurs aux prises de positions antithétiques, dévoile les principales lectures (psychanalytiques, sociales, etc.) sur *Harry Potter*. L'objectif de cet ouvrage consiste à mieux cerner les raisons du succès mondial et intergénérationnel, de la série de Rowling, à l'esthétique populaire, qui, au départ, s'adressait à un jeune public.

L'analyse du contenu d'*Harry Potter*, de sa réception et de sa forme permet d'expliquer un tel engouement (Smadja). En effet, les lecteurs se plaisent à vivre, par procuration, les aventures d'un héros qui évolue. En outre, sans nuire à la